

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelastsource.com – Depuis 1999



La solidarité alimentaire : un réseau de proximité efficace qui se développe face à la précarité

par NATHALIE ASTRUC

À l'heure où l'inflation galopante fait flamber les prix du panier à l'épicerie, les plus vulnérables cherchent des alternatives pour s'assurer une subsistance de base. Tour d'horizon des solutions vancouveroises.

Beaucoup s'étouffent actuellement avec la note très salée de courses. Fort heureusement, la collaboration, au cœur des initiatives de solidarité alimentaire, permet d'avoir un tissu associatif vancouverois solide.

Le local, plus que jamais

Modèle unique en Amérique du Nord, le *Vancouver Neighbour-*

hood Food Networks (VNFN) vise à renforcer la sécurité alimentaire et à faire progresser la justice alimentaire. Contrairement aux grandes organisations à but non lucratif à l'échelle de la ville, ce modèle se base sur une approche hautement collaborative, décentralisée et axée sur le lieu. Ancrés dans les quartiers qu'ils desservent, les VNFN demeurent les mieux placés pour établir des relations avec la communauté, développer des partenariats et concevoir des programmes alimentaires communautaires qui répondent aux cultures alimentaires uniques de la communauté.

La clé du succès des VNFN réside dans leurs plus de 300 par-

tenariats. En tant que réseaux alimentaires locaux disposant de ressources limitées (par opposition aux grandes organisations centralisées disposant d'une capacité de collecte de fonds considérable), les VNFN s'appuient sur des partenariats solides qui nous permettent de renforcer la sécurité alimentaire des communautés et d'avoir un impact par le biais de réseaux hautement collaboratifs.

Souvent intégrés à une maison de quartier ou à un centre communautaire, les VNFN ou les réseaux alimentaires collaborent avec une gamme d'autres programmes sociaux, éducatifs et récréatifs sur place. Ces programmes s'adressent à diverses

populations et démographies, notamment les enfants et les familles, les jeunes, les personnes âgées, les nouveaux arrivants et les personnes à faible revenu. Cette forme de prestation de services permet aux réseaux alimentaires d'offrir aux participants des programmes alimentaires l'accès à une gamme de services sociaux et de soutiens supplémentaires.

L'organisme met la collaboration au cœur de tous ses projets et a même demandé aux étudiants en design du *Vancouver Community College* d'aider à la création d'une représentation visuelle de l'étendue de ses partenariats. Le réseau alimentaire *Grandview Woodland*

Food Connection (GWFC) est également associé à des écoles primaires et secondaires pour gérer un programme de jardins potagers scolaires. Le site internet de VNFN propose une liste de 14 pôles dans tous les quartiers de Vancouver.

L'apprentissage pour faire face à la précarité alimentaire

Faisant partie de ce réseau, *Renfrew-Collingwood Food Justice*, anciennement *Renfrew Collingwood Food Security Institute*, est un programme du *Community Development Department de la Collingwood Neighbourhood House*. Le comité consultatif du RCFJ est composé de membres

Voir « Subsistance » en page 7 >



Le CSF recrute !

Découvrez les postes disponibles sur notre site carriere.csf.bc.ca



La Colombie-Britannique demeure confrontée à la pénurie d'enseignants

Malgré les vacances scolaires estivales entamées, la pénurie d'enseignants, elle, tient certains administrateurs scolaires de la province en haleine. Les stratégies fusent pour attirer les candidats et assurer que les postes soient pourvus pour l'année scolaire 2023-2024. Alors que plusieurs districts scolaires ruraux doivent courtiser les enseignants, d'autres, tels que dans les Kootenays au sud-est de la province, se disent prêts pour la rentrée.

Marie-Paule Berthiaume
IJL – Réseau Presse – Journal La Source

Les districts scolaires de la Colombie-Britannique font face à une pénurie du personnel enseignant depuis des années, la province ayant fait la manchette à maintes reprises au Canada. « Cette pénurie s'explique par l'épuisement des enseignants à la charge de travail grandissante en raison du manque généralisé de personnel scolaire, jumelé aux besoins académiques et sociaux accrus des étudiants à la suite de la pandémie de la COVID-19 ». C'est ce que soutient la première enquête annuelle effectuée l'an dernier par la Fédération des enseignants de la Colombie-Britannique.

Des districts scolaires plus touchés que d'autres

C'est le cas dans le district scolaire 74 (Gold Trail), situé à l'ouest de Kamloops où les effets du changement climatique compliquent le recrutement des enseignants. À tel point qu'un donateur anonyme offre présentement 10 000 \$ à chaque nouvel enseignant qui accepte de travailler dans les écoles de cette division, ajoutant à cela une indemnité de déménagement de 7500 \$. Du coup, l'offre du donateur s'élève à 15 000 \$ pour ceux qui choisissent de travailler à Lytton, village du district ravagé par les flammes en 2021. À noter que le mercure avait grimpé à 36,6 C, du jamais vu dans la région.

Ailleurs, par exemple, dans la région des Kootenays, « il n'y a pas de pénurie d'enseignants, sauf dans certaines zones très éloignées », soutient la surintendante du district 8, Trish Smillie. Toutefois, elle reconnaît que certains domaines spécialisés restent aussi difficiles à pourvoir. Elle précise aussi que « de nombreux enseignants et autres professionnels qualifiés veulent vivre dans les Kootenays, ajoutant qu'il y a même occasionnellement un surplus de candidats pour les postes d'enseignants sur appel et autres postes vacants d'enseignants temporaires, à durée déterminée ou permanents. »

Les efforts de recrutement du SD8 restent néanmoins soutenus et constants. On a aussi recours aux initiatives suivantes :

- Collaborer avec l'Association des employeurs scolaires (BCPSEA) et promouvoir le recrutement par le biais du programme *Make A Future*.
- S'assurer que tous les postes et les informations du district soient disponibles auprès

du personnel, sur le site Web et les médias sociaux et au besoin, auprès de médias payants.

Qu'en est-il du recrutement des enseignants francophones ?

Pour le Conseil scolaire francophone (CSF), avec ses 47 écoles réparties à travers la province, la situation est différente puisqu'il doit embaucher un personnel francophone en milieu minoritaire.



Le CSF offre différentes aides financières au personnel enseignant nouvellement embauché et un accompagnement dans les démarches en matière d'immigration. (Crédit : CSF)

« Nous avons pourvu une grande partie des postes avec du personnel qualifié pour l'année scolaire à venir », affirme Kapka Djarova, directrice des ressources humaines du CSF.

Elle souligne aussi que le recrutement est continu, ayant organisé quatre rondes d'embauche cette année. Toutefois, ajoute-t-elle « les défis sont souvent avec les postes à temps partiel, en éducation spécialisée, et pour certains postes comblés par des enseignants non certifiés pour une année scolaire ».

Le CSF utilise aussi les moyens suivants :

- Recourir à l'infrastructure « Faisons parler les données » organisée par la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), l'Association canadienne des commissions scolaires (ACCS) et divers partenaires, qui est une banque de données évolutive pancanadienne pour aborder la pénurie, le recrutement et le maintien en poste d'enseignants en contexte minoritaire.
- Collaborer avec le Bureau des affaires francophones et francophiles (BAFF) de l'université Simon Fraser qui offre un programme spécifique pour répondre à la pénurie des enseignants.

Resserrer les liens de collaboration

Finalement, pour atténuer l'impact de la pénurie d'enseignants, le CSF, tout comme le SD8, mise sur une approche collaborative et flexible avec leurs employés afin de les fidéliser. Cela implique des rencontres fréquentes initiées par ces districts scolaires avec les syndicats afin de trouver des solutions et terrains d'entente aux nombreux défis rencontrés en ressources humaines.

Le grain de sel de Joseph Laquerre



INTERNATIONAL DECADE FOR PEOPLE OF AFRICAN DESCENT 2001 - 2031

African Descent Festival 2023
At
ENGLISH BAY BEACH
11, 12 AND 13TH, AUGUST 2023.

WE MOVED TO ENGLISH BAY BEACH

ROGERS, EthioPlant, CREATIVE, BRITISH COLUMBIA ARTS COUNCIL, FACTOR

Canada

SC **Joignez-vous à La Source**

Veillez nous envoyer votre curriculum vitae, une lettre de motivation et un échantillon de votre travail. info@thelastsource.com

THIS SUMMER

EUROFEST @ COUNTRY FEST

2023

EUROPEAN FESTIVAL

Country Fest Since 1981

JULY 29-30 10 AM - 10 PM SAT
10 AM - 6 PM SUN

FREE ENTRY

CULTURAL ACTIVITIES ENTERTAINMENT FOOD

23448 JIM ROBSON WAY, MAPLE RIDGE

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.
JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale
Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545
Courriel info@thelastsource.com

www.thelastsource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction **Mamadou Gangulé**

Rédactrice en chef (sections anglaise et française)
Monique Kroeger

Responsable graphisme et arts visuels
Laura R. Copes

Chef de projet et Responsable du pupitre d'Initiative de journalisme local (IJL) **Marc Béliveau**

Responsable de la correction (français)
Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais) **Frank Abbott**,
Deanna Choi, **Melodie Wendel-Cook**

Responsable du service administratif **Kevin Paré**
Coordonnateur du site Web **Pavle Culajevic**
Site Web **Sepand Dyanatkar**, **Vitor Libardi**,
Silvia Pascale

Médias sociaux **Nathalie Astruc**, **Sava Rozsnyai**
Conseillers à la rédaction **Denis Bouvier**,
Alexandre Gangulé

Conseiller au format numérique **Saeed Dyanatkar**
Rédacteurs principaux **Nathalie Astruc**,
Simon Yee

Technicien en informatique **Amir Karimian**

Illustrateur **Joseph Laquerre**
Ont collaboré à ce numéro **Elaha Amani**,
Nathalie Astruc, **Marc Béliveau**, **Marie-Paule**
Berthiaume, **Hassan Laghcha**, **Amélie Lebrun**,
Cynthia Le Taillanter-Dos Santos, **Lillian Liao**,
Alison MacDonald, **Luc Mvono**, **Martina Petkov**,
Sava Rozsnyai, **George Sun**, **Simon Yee**, **Robert**
Zajtmann

Traduction **Barry Brisebois**, **Louise Dawson**,
Monique Kroeger

Distribution **Joseph Laquerre**, **Kevin Paré**

Credits des photos pour la Une

Page 6 : Photo par **Taxiarchos228**,

Wikimedia Commons

Page 7 : Illustration d'**Indian Summer Fest**

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la

lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de *La Source* est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriels par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :
(604) 682-5545

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

Une saison touristique séduisante en perspective sur la côte Ouest

Avec l'arrivée des beaux jours, la saison touristique en Colombie-Britannique s'annonce déjà des plus prometteuses. Et les francophones et les francophiles qui souhaitent découvrir la province et ses régions ont accès à des ressources insoupçonnées – grâce à la Société de développement économique de la Colombie-Britannique, qui offre des services d'appui à plusieurs centaines d'entreprises œuvrant dans le secteur touristique de la C.-B.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Les touristes francophones ont l'embaras du choix pour obtenir des informations en français sur les endroits qu'ils souhaitent visiter en Colombie-Britannique. « Le site *SalutCanada.ca* offre une mine d'informations sur les attraits touristiques de la province », affirme la directrice du développement des entreprises de la Société de développement économique de la C.-B., Fatima Zadra. « Ce site, ajoute-t-elle, fait partie du réseau touristique hors Québec, auquel la SDECB est un membre actif ».

Pour ce qui est de la Colombie-Britannique, le site « Bienvenue en C.-B. » sert de répertoire des services offerts en français dans toutes les régions de la province. Pour Fatima Zadra, qui a vécu à Toronto, elle affirme « qu'il y a beaucoup plus d'engouement pour



Fatima Zadra, Directrice du Service aux entreprises et du Développement stratégique et des affaires à la SDECB. (Crédit : Marc Béliveau)

la cuisine francophone à Vancouver que dans la Ville-Reine ».

D'ailleurs, l'un des enjeux inquiétants en Colombie-Britannique est l'employabilité du personnel francophone, plus que la rétention de personnel, dans le domaine de la restauration. Plusieurs entreprises de grand calibre recherchent des chefs, sous-chefs, des pâtisseries et des boulangers, en plus de spécialistes en œnologie.

La SDECB offre déjà une gamme de services appréciés de sa clientèle. En effet, qu'il s'agisse d'experts conseil en tourisme ou en marketing numérique spécialisé en tourisme, il est essentiel aux entreprises de mieux se positionner sur le web et les médias sociaux et d'accroître leur visibilité.

Pour paraphraser un ministre du tourisme, Fatima Zadra répète souvent que : « le tourisme est une grande industrie qui inclut une multitude de petites entreprises ». Cela reflète la réalité britanno-colombienne de bon nombre d'entreprises francophones dans la province.

Visites culinaires dans la Vallée de Comox

La compagnie *Gourmet Island Tour* est un bel exemple d'entreprise novatrice lancée en 2009 à Comox, sur l'île de Vancouver. La propriétaire, Mme Gaetane Gadory, chef de formation, s'était toujours intéressée à la gastronomie, aux marchés fermiers et aux produits agro-alimentaires lors de ses voyages à l'étranger. Passionnée, il lui fallait joindre l'agréable à l'utile. « Aujourd'hui, dit-elle, il y a un engouement pour ce genre d'activités touristiques ».

De plus, la vallée de Comox offre un éventail impressionnant de produits naturels, allant des marchés publics, des fromages, des produits vinicoles, des vergers, d'une chocolaterie, d'une ferme de produits biologiques et jusqu'aux dégustations culinaires. « Il n'y a pas seulement la dégustation des produits, ajoute-elle, mais aussi les rencontres et les échanges avec les artisans ».

La plupart de ses clients proviennent de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Elle aimerait certes accueillir plus de visiteurs francophones. Dans cette perspective, elle maintient depuis des années des contacts avec la SDECB,



Mme Gaetane Gadory, propriétaire de *Gourmet Island Tour*. (Crédit : Gaetane Gadory)

qui a un volet touristique. Le nom de son entreprise est inscrit sur le site « Bienvenue en Colombie-Britannique ». Elle estime essentiel de maintenir les échanges d'information et d'être au fait des nouvelles tendances.

Quel est son plus grand défi ? Convaincre un voyageur et organisateur des visites de groupe de sa capacité d'accueillir des groupes plus nombreux dans ses visites culinaires.

Visibilité et développement durable

Pour Fatima Zadra, « la visibilité est un enjeu majeur pour les petites entreprises, offrant soit des visites culinaires, des expéditions photographiques, ou encore, des expériences telles que les sports d'aventure, y compris l'escalade et les expéditions en canot populaires auprès des Québécois ».

Avec ses 340 clients œuvrant dans le secteur touristique et culturel, la SDECB estime que la pandémie a provoqué un virage dont il faut comprendre toutes les ramifications. Dans cette perspective, Fatima Zadra reconnaît la nécessité d'analyser les besoins et les nouvelles tendances, y compris le développement durable, dans la formulation des prochaines stratégies qu'il faudra initier à un moment opportun.

Pour information :

www.salutcanada.ca

www.tourisme-cb.com

www.tourisme-cb.com/entreprise-map

Réservez
votre espace
publicitaire
dans La Source
ou sur notre
site web

(604) 682-5545 ou
info@thelastsource.com

ENSEIGNANT·E ENGAGÉ·E ?
ACTIVISTE DU CLIMAT ?
ARTISTE EN HERBE ?

CONCOURS DE CHANSON CLIMATIQUE
1.5 ALIVE
SOIS LA VOIX DU CHANGEMENT

1ER MAI - 30 SEPTEMBRE 2023

ONE PLANET
ONE CHANCE

SOLO, AVEC TES AMI·ES OU TOUTE TA CLASSE

Fais une chanson ou un clip vidéo pour inspirer
l'ACTION CLIMATIQUE et
tenter de remporter de nombreux prix !

Français/Anglais
De 12 à 21 ans

Avec le soutien de Partenaire média

Détails et inscriptions sur www.econova.ca

@econova_ca @EcoNovaEducation



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

Le manifeste yaka

À la veille de prendre de longues vacances, il m'a semblé raisonnable de ne pas partir en vous laissant les mains vides. Voici donc une chronique qui durant mon absence devrait vous donner matière à réflexion.

Au début du siècle dernier, le mouvement dadaïsme prenait forme sous l'impulsion de quelques intellos et artistes désireux de rompre avec l'ordre établi. Ce beau monde remettait en cause les conventions et toute forme de contraintes idéologiques, esthétiques et politiques. De cette réaction anti-établissement de l'époque un manifeste dada, signé par Tristan Tzara, sortit.

J'ai cru bon d'obéir. Leur besoin d'ataraxie valait bien ce sacrifice.

Aujourd'hui il n'en est plus de même; je tiens à m'affirmer. Au risque d'être mis au pilori, je me sens prêt à aborder des sujets sensibles, délicats. Non sans fierté, j'ose dorénavant prendre les patates chaudes à pleines mains sans me préoccuper du lendemain. Mon changement d'attitude, ma transformation, m'ont poussé à sortir le manifeste qui suit; œuvre unique en son genre.

Je proclame solennellement la création du mouvement yaka, une entité à but non lucratif chargée de simplifier la vie des gens. Pour ce faire, yaka propose l'utilisation automatique

“ Au risque d'être mis au pilori, je me sens prêt à aborder des sujets sensibles, délicats.

Quelques années plus tard, toujours au XX^e siècle, un autre manifeste « Le Refus global » fruit d'une réflexion d'artistes du groupe des Automatistes, dont Paul-Émile Borduas et Jean-Paul Riopelle faisaient partie, vit le jour. Le texte remettait en question, tout en les rejetant, les valeurs traditionnelles de la société québécoise en faveur d'une vision plus universelle et plus moderne.

Un peu moins d'un siècle plus tard, j'estime absolument nécessaire, histoire de nous sortir du marasme existentiel dans lequel nous nous trouvons, de rédiger à mon tour un bref manifeste qui n'a rien à voir avec ceux cités préalablement. Ce que je propose ici n'est ni plus ni moins qu'un futile exercice me permettant de perdre mon temps en faveur d'aucune bonne cause dont vous avez le droit de questionner l'utilité. Ma démarche, gratuite en apparence, mérite quelques précisions.



▲ Le mouvement yaka est un remède indispensable face à toutes sortes de casse-tête.

Des années durant, par crainte de me faire rabrouer, j'ai tenté d'éviter les sujets qui auraient pu prêter à controverse. Que ce soit dans les réunions de famille ou lors de réceptions auxquelles j'étais invité, ma tendance consistait à parler de la pluie et du beau temps, évitant ainsi de me mouiller même les jours d'intempérie. Ma devise : « mieux vaut manquer d'intérêt si cela rapporte », m'a longtemps servi de guide. Pas question donc de secouer le cocotier. Déjà très jeune, mes parents et mes instituteurs ne cessaient de me répéter à longueur de journée « Peux-tu rester tranquille ? ».

de la locution nominale y'a qu'à en tant qu'outil de dépannage dès l'apparition de difficultés à priori insurmontables. Y'a qu'à propose des solutions en tout temps à tout moment. Quand bien même vous ne savez pas comment vous en servir, yaka est là pour vous servir

Exemple concret, très canadien : vous ne voulez pas que Pierre Poilievre devienne premier ministre ? Y'a qu'à croiser les doigts pour qu'il ne passe pas. Vous voyez c'est aussi simple que cela. Vous ne voulez plus entendre parler de Donald Trump ? Ce n'est pas compliqué : y'a qu'à l'enfermer pour qu'il la ferme. Vous désirez mettre fin au conflit Russo-ukrainien ? Employez les grands moyens : y'a qu'à demander à Poutine d'écouter Mozart et non Wagner. La crise du logement ? Y'a qu'à loger les sans-logis.

Le mouvement yaka est un remède indispensable face à toutes sortes de casse-tête. Il est très yaka aussi d'utiliser y'a qu'à en cas de cas d'excès de y'a qu'à. D'autre part, si vous n'arrivez pas à trouver chaussure à votre pied, ce n'est pas grave; y'a qu'à marcher pieds nus. Vous n'arrivez pas à remettre les pendules à l'heure ? Pas de souci; y'a qu'à vous trouver un passe-temps.

Ce document ne remet rien en cause et, globalement ne se refuse aucun plaisir. Il représente la volonté d'une partie de la minorité invisible de ne rien entendre, de ne rien dire et de ne rien voir, avant de franchir décoiffé sur le fil d'arrivée l'ultime étape précédant le jugement dernier. Son intention ne se veut pas méchante mais souffre d'un besoin ludique de se faire valoir. Il ne désire offenser personne et se donne le privilège de n'être associé à aucun des candidats à la prochaine élection du futur souverain pontife.

Qui dit y'a qu'à devient, sans le savoir et sans en avoir fait la demande, membre à part entière du mouvement yaka. Y'a qu'à bien se tenir et surtout bien réfléchir avant de s'inscrire.

Je dois maintenant plier bagage jusqu'au 22 août. Au cas où vous vous poseriez la question : non, ce document n'a pas été rédigé sous l'effet de l'alcool ou de toute autre substance hallucinogène. ☘

CAFÉ CROISSANT

LE RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE DES AMOUREUX DE LA LANGUE FRANÇAISE DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS !

Coffee Croissant

THE WEEKLY RENDEZ-VOUS FOR FRENCH LANGUAGE LOVERS OF ALL GENERATIONS!

VENEZ NOUS REJOINDRE POUR ÉCHANGER AUTOUR D'UN CAFÉ, TOUS LES SAMEDIS MATIN DE 10H00 À 12H00 AU MCDONALD'S 15574 FRASER HWY, SURREY, BC V3S 2V8.

COME JOIN US FOR COFFEE EVERY SATURDAY MORNING FROM 10AM TO 12PM AT MCDONALD'S 15574 FRASER HWY, SURREY, BC V3S 2V8.

depuis 1987 ALLIANCE FRANCOPHONIE FRANCOPHILE Greater Vancouver & Fraser Valley

BARKERVILLE HISTORIC TOWN & PARK

INDIGENOUS PEOPLES CELEBRATION

& Two Day Market

AUGUST 19 & 20, 2023

BARKERVILLE.CA / 1.888.994.3332

Visitez La Source en ligne

www.thelastsource.com
Twitter/Facebook : thelastsource

Brèves francophones

L'immigration francophone en milieu minoritaire au cœur de la réunion annuelle du Conseil des ministres sur la francophonie canadienne des 6 et 7 juillet à Vancouver

Le Conseil des ministres sur la francophonie canadienne (CMFC) a tenu sa rencontre annuelle les 6 et 7 juillet à Vancouver pour discuter des enjeux prioritaires pour les communautés francophones et acadiennes. Dans la foulée des annonces relatives à la modernisation de la Loi sur les langues officielles et au Plan d'action 2023-2028 sur les langues officielles, les ministres se sont engagés à poursuivre leurs efforts visant à renforcer la coordination des investissements gouvernementaux en francophonie canadienne, au bénéfice des communautés francophones et acadiennes.

« La francophonie canadienne est composée de personnes diverses qui partagent le français et les cultures francophones », a déclaré M. Adrian Dix, ministre de la Santé et ministre responsable des affaires francophones du gouvernement de la Colombie-Britannique et coprésident du CMFC. Selon lui, « la collaboration intergouvernementale demeure le pilier essentiel du Conseil des ministres de la francophonie canadienne, et la réunion de Vancouver a mis en évidence, une fois de plus, les contributions importantes de la francophonie canadienne au tissu social, économique, linguistique et culturel du Canada. »

De son côté, Madame Ginette Petitpas Taylor, coprésidente du CMFC et ministre des Langues officielles et ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, indique qu'elle croit fermement que la Loi sur les langues officielles récemment modernisée et le Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028 donnent les outils nécessaires afin de créer davantage d'occasions d'apprentissage, de favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire et de s'attaquer au déclin du français au Canada.

Dans la même veine, le Conseil des ministres sur la francophonie canadienne a accueilli positivement l'atteinte de la cible de 4,4 pour cent en immigration francophone hors Québec survenue en 2022. L'immigration francophone contribue à la vitalité de la francophonie canadienne, participe au dynamisme socio-économique du pays et appuie la prestation des services gouvernementaux en français.

Rappelons que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse co-présidera la prochaine rencontre annuelle du CMFC, qui aura lieu en août 2024 à Halifax.

* * *

Les Jeux franco-canadiens du Nord et de l'Ouest: un rassemblement dédié à la jeunesse d'expression française

Les Jeux franco-canadiens du Nord et de l'Ouest (JFCNO) se tiendront du 11 au 15 juillet 2023 à Victoria. Ce rendez-vous tant attendu réunira des jeunes de 14 à 18 ans vivant dans les provinces et les territoires du Nord et de l'Ouest canadien (l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba, le Nunavut, la Saskatchewan, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon).

Selon les organisateurs, les Jeux franco-canadiens du Nord

et de l'Ouest seront placés sous le signe de cinq jours d'expériences uniques qui renforceront l'identité culturelle de cette jeunesse grâce aux multiples occasions de rencontres. Et pour favoriser les rencontres entre les jeunes francophones des différentes provinces et territoires, toutes les équipes seront interprovinciales et territoriales. Chaque équipe sera composée de jeunes de toutes les délégations.

* * *

Les francophones de Victoria auront bientôt leur Maison de la Francophonie

Après des décennies d'espoir, de travail et d'économies, la communauté francophone de Victoria est sur le point de réaliser son rêve, celui d'avoir sa Maison de la Francophonie.

En effet, la Société francophone de Victoria est en voie d'acquiescer l'immeuble situé au 1218, rue Langley au centre-ville de Victoria. Celui-ci deviendra un espace culturel pour tous les groupes artistiques et les personnes d'expression française de la ville.

Pour aider à la réalisation de ce projet tant rêvé d'une Maison de la Francophonie dans la capitale provinciale, l'honorable Ginette Petitpas Taylor, ministre fédérale des Langues officielles, était le mardi 4 juillet à Victoria pour souligner l'octroi de plus d'un million de dollars à la Société

francophone de Victoria pour l'acquisition et la rénovation de la Maison de la Francophonie de Victoria.

En apportant le soutien d'Ottawa à la création de la Maison de la Francophonie, Madame Ginette Petitpas Taylor indique que ce nouvel immeuble contribuera directement à la vitalité de la communauté francophone de la région du Grand Victoria en fournissant un lieu de rencontre essentiel à sa pérennité. Cette Maison de la Francophonie favorisera également la collaboration entre la Société francophone de Victoria et les organismes partenaires de la région qui pourront notamment louer des espaces et offrir des activités et des services à la communauté francophone du Grand Victoria au même endroit.



Évènement public : comment réglementer l'internet ? (février 2023). (Crédit : CSDI)

La désinformation au Canada, plus fréquente et dangereuse qu'on ne le croit

Il existe un nombre croissant de journalistes au Canada et à l'étranger qui font l'objet de menaces et de campagnes de salissage visant à discréditer leur travail. Les attaques personnelles sont également à la hausse en cette période où la désinformation est florissante. Pour comprendre ce phénomène et proposer des solutions, le Centre de recherche *Global Reporting* de l'Université de la Colombie-Britannique a proposé un projet pour donner suite à son enquête, réalisée en 2022, sur les campagnes de dénigrement contre les journalistes.

Hassan Laghcha

IJL – Réseau.Presse - Journal La Source

À la lumière du sondage effectué en 2022 sur la pratique journalistique, au Canada et à l'étranger, 63 pour cent des journalistes subissent des attaques personnelles sur leur réputation au moins une fois par mois. Devant la gravité de la situation, le gouvernement fédéral a décidé de financer une vingtaine de projets à travers le pays afin de contrer le problème croissant du harcèlement des journalistes et celui de la désinformation en ligne.

L'un de ces projets, réalisé par le Centre de recherche de l'UBC, sera de comparer la situation qui sévit dans les salles de nouvelles canadiennes, en comparaison à celle d'autres pays. Cette démarche permettra aussi de cerner les efforts internationaux ciblant le Canada et de mettre en lumière les tendances mondiales ayant une incidence sur les médias et la démocratie au Canada.

Une enquête aux résultats inquiétants

Dans son enquête de 2022, le *Global Reporting Centre* a mis en lumière comment les attaques à la réputation des journalistes leur portent un préjudice, en plus d'être une atteinte à la liberté de la presse. Les auteurs de cette enquête estiment que les tentatives pour discréditer les journalistes sont nombreuses et bien documentées, par contre, il existe peu de recherches sur l'impact de ces attaques sur leur réputation, leur sécurité personnelle et leur autonomie professionnelle.

Au total, 645 journalistes de 87 pays ont participé à ce sondage. Outre les attaques

qu'ils subissent à tous les mois, 19 pour cent ont déclaré y être confrontés quotidiennement. Fait comparatif intéressant, des sondages similaires sur les atteintes à la réputation des politiciens et des fonctionnaires publics révèlent un taux de 72 pour cent, et ce, au moins une fois par mois.

S'il est certes facile de s'attaquer aux messagers, plutôt qu'aux messages qu'ils communiquent, la profession de journaliste se voit exposée davantage sur les médias sociaux. « Ces attaques se produisent fréquemment en ligne et peuvent inclure une série d'insultes dans les commentaires exprimés sur Twitter jusqu'aux accusations erronées dans certaines poursuites judiciaires et même lors de campagnes de salissage sophistiquées utilisant des clips vidéo fabriqués de toutes pièces. »

Ces campagnes nocives ne sont pas sans effet puisqu'elles alimentent abondamment les médias sociaux. Les auteurs du sondage affirment également « que ces agressions contre la pratique du journalisme peuvent expliquer un certain recul de la démocratie dans le monde. »

Hausse de la désinformation organisée

Par ailleurs, le professeur Chris Tenove de l'UBC admet qu'il est essentiel d'examiner le phénomène de la désinformation et le harcèlement que subissent les journalistes et divers agents d'information sous plusieurs angles. Il fait référence notamment à l'hostilité et aux attaques qu'ont subies les communicateurs dans le secteur de la santé durant la pandémie de la COVID. « Il y a également, souligne-t-il, d'autres travaux de recherche qui se poursuivent dans ce dossier, notamment sur l'usage de diverses formes d'hostilité et de harcèlement auxquelles les communicateurs en santé sont confrontés et leurs impacts ».

Le Canada peut-il vraiment se prémunir contre les effets nocifs des campagnes de dénigrement contre les professionnels de l'information ? Selon l'expert de UBC, Chris Tenove « le niveau d'éducation élevé des Canadiens, le degré de confiance envers les institutions démocratiques, les standards journalistiques et le travail professionnel des journalistes avantagent le Canada en comparaison à de nombreux autres pays. »

Faire de la biodiversité un incontournable pour une urbanisation durable

par SAVA ROZSNYAI

Aujourd'hui, 80 pour cent de la population canadienne réside dans les milieux urbains, ces derniers représentant le berceau moderne de l'innovation et du développement économique. Ayant plusieurs zones urbaines et densifiées à travers le Canada, l'accès à la nature s'avère un aspect important de la vie urbaine pour les populations métropolitaines.

Les villes dépendent des systèmes écologiques propulsés par diverses espèces. En même temps, les émissions de gaz à effet de serre produites par les infrastructures et industries urbaines nuisent à la biodiversité et à l'accessibilité de ces systèmes. Point de mire sur ces enjeux peu discutés et leurs solutions.

Impact des populations

Suite à une prise de conscience publique sur la menace du réchauffement climatique, plusieurs agglomérations au cours des dernières décennies ont effectué la prise en charge de nouvelles initiatives qui ont pour but d'améliorer les pratiques et politiques employées à travers la ville à l'égard du traitement de la nature et son effet sur la

construction durable) une agence catalane basée à Barcelone, il faut percevoir la ville comme son propre écosystème unique, ainsi en tant que nouvelle introduction à la vie sur Terre. Chaque ville possède ses caractéristiques individuelles : le relief, l'environnement ou le climat changent d'une région à l'autre. Dans ce cas, les enjeux qui font face à une société particulière changeront en fonction de ses attributs – les solutions qui permettront de traiter la perte de la biodiversité, elles aussi, ne pourront être appliquées en forme de couverture pour chaque ville ou nation.

Dans un rapport publié par le Fonds pour l'Environnement Mondial abordant la biodiversité urbaine, une analyse courte de l'impact de la biodiversité sur la qualité de vie affirme que la ville de Vancouver a pu retenir en grande partie sa beauté naturelle et a pu produire de nouveaux espaces urbains où les espèces autochtones puissent vivre. Grâce à ses politiques d'aménagement et d'urbanisme révolutionnaire dites 'Vancouverisme', la ville a pu inspirer l'Amérique du Nord à construire leurs nouveaux développements à haute densité



Photo par Dennis Hamilton

▲ L'urbanisation rapide ignore souvent la préservation des espèces.

biodiversité. Les populations aggravent le phénomène de la perte de la biodiversité urbaine – l'utilisation des pesticides, par exemple, exerce plusieurs impacts négatifs sur l'eau et l'air, et même sur la santé humaine. À leur tour, ces aspects naturels dégradés enchaînent la perte d'une quantité d'espèces et donc de la biodiversité. Ainsi, la France interdit l'utilisation des pesticides et produits chimiques dans certaines zones urbaines.

Dans le contexte d'une crise immobilière et d'une population en croissance rapide, le développement urbain atteint dans nos agglomérations un taux sans précédent. L'urbanisation rapide ignore souvent la préservation d'espèces et de systèmes présents sur les terres. L'excavation et la destruction du relief peuvent non seulement affaiblir ces systèmes, mais ils peuvent aussi avoir des effets néfastes sur la santé mentale et physique. La vie urbaine est associée à la dépression et l'anxiété entre autres – un lien direct a été scientifiquement établi entre la santé humaine, notre qualité de vie et l'accès à la nature. Il paraît alors impératif que l'accès à un écosystème biodiversifié capable d'améliorer la santé soit préservé.

La ville est un écosystème à part entière

Selon l'Agenda de la Construcción Sostenible, (agenda pour

été en intégrant des aspects naturels. Ceci propose non seulement une accessibilité pour la population à la nature, mais propose aussi un environnement pour les espèces avec une réduction de prédateurs potentiels et un accès aux structures sécuritaires nécessaires pour survivre.

Mais la ville de Vancouver et sa région ne s'arrêtent pas là : la préservation de la biodiversité a été identifiée comme priorité dans le cadre de l'aménagement municipal à plusieurs reprises, que ce soit pour les nouveaux développements ou le traitement des ruisseaux et rivières. La municipalité s'engage dans plusieurs projets et initiatives tels que plantation d'arbres et reconstruction de voies d'eau. La certification LEED, par exemple, est un 'système d'évaluation' reconnu sur le plan international, signifiant l'excellence dans la construction durable pour les bâtiments et immeubles. Il permet d'assurer la durabilité des développements et la réduction des impacts sur les espèces dans le but de préserver la biodiversité indigène du milieu, entre autres. ✎

Pour plus d'information visiter : www.international.gc.ca/world-monde/international_relations-internationales/multilateral-multilateraux/gef-fem.aspx?lang=fra

K.ASIF'S TIMELESS EPIC
NOW A SPECTACULAR MUSICAL PLAY

KVP | KAMAL'S ENTERTAINERS PRESENTS

CINEMA ON STAGE

WINNER OF 7 BROADWAY WORLD INDIA AWARDS

"MAGNIFICENT" - TIMES OF INDIA

"VISUAL MARVEL" - VOGUE

"MESMERISING" - INDIAN EXPRESS

A CINEMA ON STAGE PRESENTATION
SHAPOO JAGGI PRODUCTIONS
Mughal-E-Azam

DIRECTED BY
FEROZ ABBAS KHAN

4TH & 5TH AUGUST 2023 | SHOW TIME- 7:00 PM
6TH AUGUST 2023 | SHOW TIME- 1:00 PM

QUEEN ELIZABETH THEATRE, 630 HAMILTON ST, BC V6B 5N6, CANADA
VANCOUVER

FOR MORE INFORMATION: 855-COS-INFO (855-267-4636) | www.cinemaonstage.com

CONTACT: KAMAL SHARMA: 604-833-1977

HEAD FEMALE YOUTH
NEVAEH LEWIS-BAKER
SIYAMATHEL ROSE GREENE

HEAD MALE YOUTH
NOLAN RUDKOWSKY
MENTOR AND DRUM CONTEST
JUDGE VICTOR HARRY

2023 | JULY 14-16
CAPILANO RESERVE PARK

1ST ANNUAL MEMORIAL
SQUAMISH NATION YOUTH
POW-WOW

WELCOME TO XWMECH'STN • HA7LH EN SKWALWEN KWIS TL'IKNUMUT YAP (ALL ARE WELCOME)
IN LOVING MEMORY OF TENALH-T (GLORIA NAHANE, HONEYGIRL)

FRIDAY GRAND ENTRY 6PM | SATURDAY EVENING GRAND ENTRY 7PM
SATURDAY GRAND ENTRY 12:00PM | SUNDAY GRAND ENTRY 12:00PM

Rhythm Infinitum

Une rencontre inédite de deux musiciens visionnaires aux antipodes

par AMÉLIE LEBRUN

Parmi les nombreux spectacles et performances présentés dans le cadre du Indian Summer Festival de Vancouver, le 13 juillet 2023 sera l'occasion de plonger dans une expérience musicale unique, mêlant rythmes, indo-futurisme, afro-futurisme et poésie au Chan Centre for the Performing Arts.

Rhythm Infinitum célébrera la rencontre artistique de deux musiciens visionnaires d'horizons différents : Shabazz Palaces d'une part, fusionnant hip-hop et afro-futurisme dans un son unique où l'éloquence de l'artiste est rythmée par une cadence cosmique. Et Sarathy Korwar, lui répondant son savant mélange de sons traditionnels, d'activisme, de recherche poétique et de quête spirituelle.

Réunir les mondes

« Je sais qu'il s'agira d'un concert spécial qui réunira les mondes tout en vous emmenant dans les confins de l'espace où le hip-hop, le jazz, l'Asie du Sud et les sons électroniques deviennent cosmiques et hypnotiques ! », raconte Jarrett Martineau, commissaire en résidence au Chan Centre, invitant le public à découvrir ces artistes lors d'une expérience musicale unique. « L'auditoire pourra découvrir un mélange de rythmes hip-hop et jazz, de breaks électroniques et de signatures temporelles polyrythmiques dans les sets des deux artistes ».

Shabazz Palaces et Sarathy Korwar seront accompagnés d'orchestres et pourront puiser leur inspiration dans le monde du jazz et partager ainsi leur répertoire et leur créativité. Le titre du concert lui-même, *Rhythm Infinitum*, fait allusion à la manière dont les deux artistes envisagent l'avenir dans un continuum de présence, résonnant à l'infini et reliant le passé aux futurs possibles. La mu-

sique, par son rythme, fait écho aux traditions musicales mais rythme aussi avec les vers et les chants que les artistes lancent dans un espace rempli de possibilités. La rencontre de Shabazz

tériel et infini. *Rhythm Infinitum* entraîne alors le public dans une expérience intégrale, où l'ouïe, l'esprit et le corps entier vont découvrir un espace unique où les influences culturelles, le

rique et l'héritage culturel dont les artistes font l'expérience. « La musique de Sarathy, en particulier dans ses travaux récents, est une réfutation spécifique des temporalités coloniales, des

africaines à ce travail sur la temporalité et la façon dont est racontée l'histoire, Shabazz Palaces élargit la portée de cette collaboration musicale. *Rhythm Infinitum* peut alors devenir

« Je sais qu'il s'agira d'un concert spécial qui réunira les mondes tout en vous emmenant dans les confins de l'espace où le hip-hop, le jazz, l'Asie du Sud et les sons électroniques deviennent cosmiques et hypnotiques ! »

Jarrett Martineau, commissaire en résidence au Chan Centre

Palaces et Sarathy Korwar peut également rappeler le lien privilégié entre la musique et l'expression même de la temporalité, en tant qu'art vivant à la fois suspendu dans l'air et le temps et éphémère, mais aussi imma-

passage du temps, le spirituel se fondent, se répondent, sur la cadence d'un rythme infini.

Nouveaux futurs

Dans ce rythme sans fin résonne aussi le contexte histo-

rythmes et des histoires imposés – et sa musique est une réponse directe au colonialisme, en tant que musicien sud-asiatique basé au Royaume-Uni », précise Jarrett Martineau.

Le rythme de Sarathy Korwar est là pour regagner et raconter ces récits malmenés, tout en créant de nouvelles histoires, des manifestes rythmés et harmonieux pour envisager de nouveaux futurs. L'influence de Shabazz Palaces ajoute une nouvelle dimension à ces explorations temporelles, narratives et musicales. En superposant son intérêt pour la culture hip-hop et l'expérience des diasporas

l'occasion pour « réfléchir à la manière dont la musique peut être un tissu conjonctif et une force pour générer de nouvelles idées et des formes collectives d'art et d'expression qui dépassent le paradigme de l'histoire coloniale héritée », conclut le commissaire. Le rythme infini de Shabazz Palaces et Sarathy Korwar rattache alors différentes parties du globe, l'histoire du continent africain faisant écho à celle de l'Asie du Sud-Est, qui résonne elle-même sur l'île de la Tortue. Cette rencontre du tempo et des rythmes, suivant les créations des artistes l'un après l'autre, permettra au public d'imaginer de nouveaux récits, dépassant la colonisation pour imaginer et se réapproprier des futurs communs, en temps réel. ✉

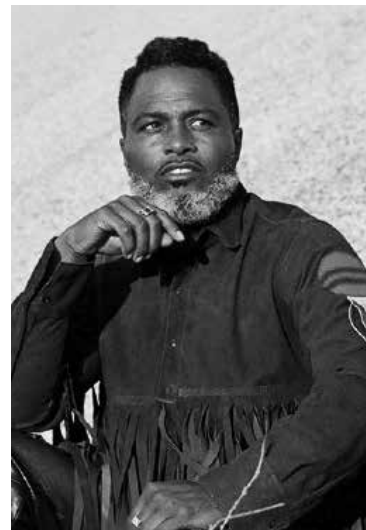
Ouverture des portes à 18h, le 13 juillet au Chan Centre for the Performing Arts.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.indiansummerfest.ca/isfevents/rhythm-infinitum-shabazz-palaces-sarathy-korwar-in-concert

Pour plus d'informations sur Jarrett Martineau, consultez : www.indiansummerfest.ca/team/jarrett et www.jarrettmartineau.com



▲ Sarathy Korwar.



▲ Ishmael Butler

► Suite « Subsistance » de la page 1 bénévoles de la communauté qui apportent leur contribution et leur orientation.

Cet organisme encourage l'accès équitable, l'apprentissage interculturel et le leadership communautaire autour de la culture durable, de l'alimentation locale, de la sécurité alimentaire, des diverses traditions alimentaires et de l'alimentation saine dans le quartier de Renfrew-Collingwood.

Leur site déclare : « Nous croyons que l'alimentation est un droit humain et que le "droit à l'alimentation" signifie beaucoup plus que la satisfaction des besoins nutritionnels de base. Nous aidons à rassembler les voisins pour trouver des solutions à des problèmes tels que la faim, l'isolement et le racisme dans notre communauté ».

Le Renfrew-Collingwood Food Justice insiste sur l'importance d'une alimentation saine et culturellement appropriée pour tous

et veut porter les préoccupations locales à la connaissance des organes de décision qui déterminent les politiques alimentaires.

L'organisme est à l'origine d'initiatives telles qu'un frigo solidaire installé le 1^{er} février 2022 mais aussi la possibilité de recevoir des paniers de légumes et de fruits de fermiers locaux par le CNH x Fresh Roots Community

Care CSA (Community-Supported Agriculture). Ce programme permet des relations directes entre les agriculteurs et les membres de la communauté grâce à un abonnement aux récoltes d'une ferme. En vous inscrivant, vous recevez une part de légumes frais et locaux de la Community Care CSA, et une famille à faible revenu orientée par le personnel

de CNH reçoit la même part à un tarif hautement subventionné.

Une banque alimentaire mobile

Pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer jusqu'à ces pôles communautaires, il existe des alternatives telles que le Food Bank On Wheels (Banque alimentaire roulante). Ce service de livraison de nourriture à domicile fournit des paniers de denrées périssables et non périssables aux familles monoparentales ayant des revenus faibles mais aussi à des personnes dans le besoin qui ne peuvent pas se rendre dans une banque alimentaire ordinaire en raison d'une maladie ou d'un handicap. Food Bank On Wheels intervient en grande périphérie de Vancouver, à Port Moody, Coquitlam, Port Coquitlam, Pitt Meadows, Maple Ridge, Mission, Aldergrove, Cloverdale, Surrey, Delta, Langley. L'organisme basé à Port Coquit-

lam compte une équipe de deux employés et sept bénévoles.

Cette banque alimentaire mobile fournit des aliments de base tels que du lait, des œufs ou encore des légumes toute l'année grâce à de nombreux partenariats avec des supermarchés et autres chaînes de distribution alimentaire. ✉

Pour plus d'informations :

Vancouver Neighbourhood Food Networks : www.vancouverfoodnetworks.com/2023/06/the-vancouver-neighbourhood-food-networks-partnerships-for-change

Renfrew-Collingwood Food Justice : www.rcfood.wordpress.com/collingwood-neighbourhood-food-hub

Food Bank On Wheels : www.foodbankonwheels.org
La Boussole : www.lbv.ca



▲ Les réseaux alimentaires collaborent avec une gamme d'autres programmes sociaux, éducatifs et récréatifs.

11 juillet au 22 août 2023

Invitation culturelle

La Société internationale de la littérature courtoise en congrès à UBC

par HASSAN LAGHCHA

Sous le thème : Redéfinir la courtoisie, la Société internationale de la littérature courtoise (SILC) tient du 24 au 28 juillet son XVII^e Congrès à l'Université de la Colombie-Britannique.

Au menu, notamment des conférences plénières grand public animées par des spécialistes de différentes branches de cette société qui s'apprête à célébrer son 50^e anniversaire.

« C'est un congrès qui a la réputation d'être très ouvert, avec une perspective interdisciplinaire. Une semaine de débats en plusieurs séances avec la participation de chercheurs et experts de divers

universitaires, Patrick Moran et Anne Salamon.

Isabelle Delage-Béland s'attarde sur les principaux événements de ce congrès et notamment les conférences plénières grand public avec la participation des spécialistes : Raúl Álvarez-Moreno (UBC), Isabelle Arseneau (McGill University), Yasmina Foehr-Janssens (Université de Genève), Sharon Kinoshita (UC Santa Cruz), Nathalie Koble (École Normale Supérieure de Paris). Elle évoque les principales thématiques au programme, entre autres, Le cycle des Sept Sages de Rome : histoire des textes et invention romanesque, Dix leçons de littérature médiévale pour penser les relations amoureuses, La fine amour est-elle hétérosexuelle ?, La courtoisie au féminin : redéfinir le sujet courtois par le genre. À ce propos, à noter la projection vidéo intitulée : *Marie in the Margins* qui est un hommage à Marie de France, considérée comme étant la plus ancienne auteure connue d'aventures en Angleterre. Cet événement met en lumière aussi les contributions culturelles et créatives des femmes scribes et illustratrices du XII^e siècle.

À noter aussi l'événement autour de l'auteure Christine de Pizan et son œuvre *La Cité des dames* avec Lori J. Walters (Centre d'études médiévales, Université de Toronto ; professeur émérite, Florida State University), l'ensemble Servir Antico, sous la direction de Catalina Vicens (artiste en résidence, *Early Music Vancouver*) et la soprano Suzie LeBlanc (directrice artistique et générale d'EMV).

Le congrès sera marqué également par la table ronde autour de la célébration des 50 ans de la SILC.

À ce propos, les organisateurs affirment que le paysage critique a bien changé depuis la fondation de cette société, et les nouvelles perspectives des dernières décennies ont profondément transformé le rapport que nous pouvons avoir à la courtoisie. « Les études de genre et les études queer jettent un éclairage nouveau sur l'hétéronormativité courtoise, tandis que les approches féministes nous aident à mieux cerner la dialectique d'émancipation et d'objectification qui

structure l'écriture courtoise », notent-ils.

Une place de choix pour la francophonie

« Étonnamment, la littérature médiévale peut nous donner des leçons très pertinentes concernant ces enjeux modernes. On découvre dans les textes médiévaux les échos d'enjeux qui nous préoccupent de nos jours », précise Isabelle Delage-Béland. Elle évoque les préoccupations actuelles concernant la diversité culturelle et les enjeux de l'inclusion. À signaler que le congrès sera aussi marqué par les ren-

contres des différentes branches de la SILC notamment en Amérique du Nord et en Europe et par la tenue de l'Assemblée générale de cet organisme international. Et pour joindre l'utile à l'agréable, les échanges intellectuels seront agrémentés par plusieurs visites organisées dans la région de Vancouver. « Après ces années de pandémie où nous avons dû faire notre recherche en isolement, nous avons hâte de vous offrir cette occasion de nous rassembler dans une atmosphère conviviale où nous pourrions développer ou renouer des contacts professionnels et

personnels en personne », souligne le comité organisateur.

Abordant la place de la francophonie dans ce congrès bilingue (anglais/français), Isabelle Delage-Béland qui est aussi membre du comité de direction du Centre de la francophonie de l'UBC, l'un des partenaires principaux de ce congrès, se réjouit du fait qu'une bonne proportion des séances se dérouleront dans la langue de Molière : « On est tellement ravi d'avoir reçu autant de propositions de participation en français. »

Pour plus d'information visiter : <https://icls2023.arts.ubc.ca>



Photo d'UBC

▲ Isabelle Delage-Béland.

horizons. « On voulait avoir un bon équilibre entre des chercheurs établis et des jeunes chercheurs débutants. Tout ce beau monde est invité à explorer les pistes pour une redéfinition du concept de la courtoisie qui nous unit tous au sein de la société », indique Isabelle Delage-Béland.

Pour cette spécialiste de la littérature française, ce congrès a une signification particulière. La SILC s'approche de son demi-siècle d'existence. Ce qui justifie le thème de ce congrès. « Il ne nous a pas paru inopportun que le prochain congrès international ait pour thème Redéfinir la courtoisie. Depuis presque un siècle et demi, la courtoisie est l'un des concepts les plus fondamentaux des études en littérature médiévale », explique le comité d'organisation qui se compose également de deux autres uni-